

# AVRIL 2026



Chambre Borges, MRL, Genève

2026

Chère Vierge de Guadalupe,

Le mois de mars est déjà passé et je n'ai pas réussi à envoyer la newsletter parce que j'ai eu la formidable opportunité de séjourner tout le mois à Genève pour une résidence d'écriture à la Maison Rousseau Littérature (MRL) que dirige l'artiste Donatella Bernardi.

J'ai pu me concentrer assez bien, je crois, sur le texte que je voulais travailler.

Querida Virgen de Guadalupe

Ya se fue marzo y no logré mandar la newsletter porque tuve la magnífica oportunidad de pasar todo el mes en Ginebra para una residencia de escritura en la Maison Rousseau Littérature (MRL), dirigida por la artista Donatella Bernardi.

Pude concentrarme bastante, creo, en el texto que quería trabajar.

Allí también descubrí el maravilloso taller de lectura dedicado a Borges, impartido por Catarina Von Wedemeyer y la asociación [Los Conjurados](#), que creo son unos lectores maravillosos con los cuales compartíamos nuestras impresiones en castellano y francés. El taller me permitió liberar mi escritura, comprender que los narradores pueden ser ficticios, que no necesitamos ser totalmente precisos y que la ficción muchas veces se reúne mejor con la realidad que cuando buscamos la perfección del relato histórico.

J'y ai aussi découvert le merveilleux [atelier de lecture](#) dédié à Borges animé par Catarina Von Wedemeyer et l'association [Los Conjurados](#), qui sont, je pense, des lecteurs formidables avec lesquels nous avons partagé nos impressions en espagnol et en français. L'atelier m'a permis de libérer mon écriture, de comprendre que les narrateurs peuvent être fictifs, que nous n'avons pas besoin d'être totalement précis et que la fiction rejoint souvent mieux la réalité que lorsque nous cherchons la perfection du récit historique.

Inscriptions pour la prochaine date  
**atelier de  
dessin  
de rêves**

Par ailleurs, j'ai beaucoup aimé la conférence [Les mort·es à l'œuvre](#), avec Claire May, Giulietta Mottini et Daniel Sangsue. Après la conférence, je me suis permis de poser des questions aux personnages de mon texte et d'attendre leurs réponses. Cela a fonctionné, le texte a coulé.

C'était aussi très enrichissant d'être à la cafétéria de la Maison Rousseau : tous les jours, y rencontrer d'autres personnes, me sentir partie prenante de la société. J'ai lu un peu Rousseau et j'ai surtout partagé avec Hanadi Zarka, poète syrienne, dont la cuisine dans notre cuisine partagée a été comme des retrouvailles avec ma vie en Amérique latine, quand cuisiner et partager collectivement la nourriture était une manière de s'organiser.

Por otro lado, me encantó la conferencia de [Les mort·es à l'œuvre](#), con Claire May, Giulietta Mottini y Daniel Sangsue. Después de la conferencia, me permití hacerles preguntas a los personajes de mi texto y esperar las respuestas. Funcionó, el texto fluyó.

También fue súper enriquecedor estar en la cafetería de la Maison Rousseau: todos los días encontrarme con otras personas ahí, sentirme parte de la sociedad. Leí un poco a Rousseau y compartí sobre todo con Hanadi Zarka, poeta siria, cuya cocina en nuestra cocina compartida fue un reencuentro con mi vida en América Latina, cuando la cocina y el compartir colectivamente el alimento era una manera de organizarse.





La présence de Francesca Albanese à Genève au mois de mars était une attente constante... Après avoir rêvé d'elle, allais-je réussir à la rencontrer ? La participation de notre collectif « Atelier en Marge » au [Festival Echo](#) de Maya Bösch et de la Compagnie *sturmfrei* au Commun à Genève a été une grande découverte de la puissance de la joie et de l'humilité de notre collectif.

J'ai réussi à assister à deux conférences auxquelles participait Albanese, où elle a généreusement partagé les conclusions de son rapport sur la torture dans les territoires palestiniens occupés, qu'elle a présenté au Conseil des droits de l'homme.

La presencia de Francesca Albanese en Ginebra el mes de marzo era una ilusión constante... ¿Después de haber soñado con ella, lograría conocerla? La participación de nuestro colectivo "Atelier en Marge" en el [Festival Echo](#) de la compañía *sturmfrei* de Maya Bösch en Le Commun en Ginevra fue un gran descubrimiento del poder de la alegría y la humildad de nuestro colectivo.

Logré ir a dos conferencias donde participó Albanese, donde compartió generosamente las conclusiones de su reporte sobre la tortura en los territorios ocupados de Palestina, que dio al Consejo de Derechos Humanos.



L'écho de mon livre *L'empreinte* est apparu dans ses conclusions : une personne torturée ne redevient jamais la même. Deuxièmement, la torture pratiquée par l'État d'Israël sur les corps des Palestiniens est une arme qui les détruit subjectivement à vie ; ceux qui retournent dans leurs communautés transmettent à leur tour la peur et la honte que la torture leur a injectées, et cela affecte toute la communauté. Pour s'en rendre compte, il suffit de voir l'entretien que m'ont fait en février de jeunes étudiants du Gymnase à Genève – Elia Brieviglieri, Ali Savul et César Villeval – sur les régimes totalitaires, et que j'ai réussi à regarder ce mois-ci. Dans les gestes de mon visage, on voit encore les traces de la torture qu'a subie mon père.

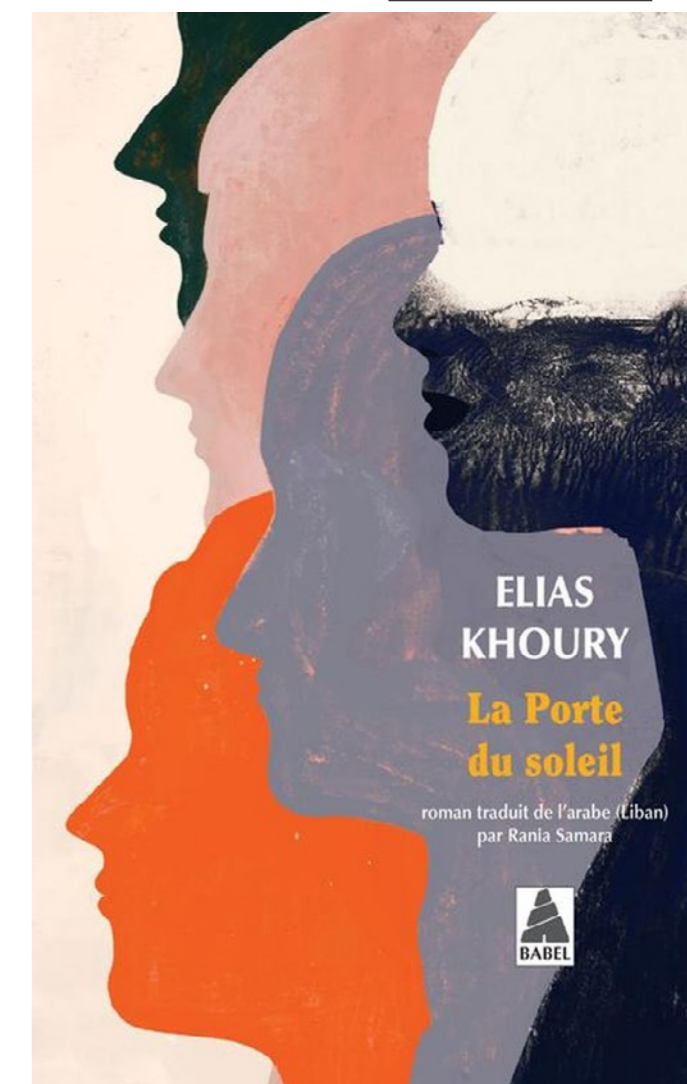
Moi qui l'ai vécu avec mon père, aujourd'hui, en voyant la torture à une échelle industrielle en Palestine, filmée et en couleurs, je n'arrive souvent pas à calmer ma colère. Les émotions que je ressens ne me laissent pas en paix, j'entre en hyperactivité et je n'arrive pas à m'asseoir pour les ressentir. La seule manière est de pratiquer le yoga et de me mettre debout dans les manifestations aux côtés de tous les camarades qui protestent. Faire corps avec les autres, ou peindre et dessiner avec l'âme.

L'autre chose, c'est de lire de bons livres, car cela aide à mieux traiter toute l'horreur de la normalisation du fascisme dans le discours public et les réseaux sociaux. Je viens de terminer *La porte du soleil* d'Elias Khoury, un chef-d'œuvre sur la Nakba et une réflexion profonde sur les processus de mémoire et de « réparation » qui se déploient à partir de ces crimes. Je te remercie pour tous ces outils que tu mets à ma disposition et pour tout ce que j'ai appris au mois de mars.

El eco de mi libro *La Huella* apareció en las conclusiones: una persona torturada no vuelve a ser nunca la misma. Segundo, la tortura que practica el Estado de Israel en los cuerpos de los palestinos es un arma que los liquida subjetivamente de por vida; los que vuelven a sus comunidades vuelven a transmitir el miedo y la vergüenza que la tortura les inyectó, y eso afecta a toda la comunidad. Para verlo, basta con ver la entrevista que me hicieron en febrero unos jóvenes estudiantes del Gimnasio en Ginebra – Elia Brieviglieri, Ali Savul y César Villeval – sobre los regímenes totalitarios y que logré mirar este mes. En los gestos de mi cara se ven aún las marcas de la tortura que sufrió mi padre.

Yo, que lo viví con mi padre, ahora, viendo la tortura a una escala industrial en Palestina, filmada y a todo color, seguido no logro calmarme de la rabia. Las emociones que siento no me dejan en paz, entro en hiperactividad y no logro sentarme a sentir mis emociones. La única manera es practicar yoga y ponerme de pie en las manifestaciones junto a todos los compañeros que están protestando. Hacer cuerpo con otros, o pintar y dibujar con el alma.

Lo otro es leer buenos libros, pues ayuda a procesar mejor todo el horror de la normalización del fascismo en el discurso público y las redes sociales. Acabo de terminar *La porte du soleil* de Elias Khoury, una obra maestra sobre la Nakba y una reflexión profunda sobre los procesos memoriales y “de reparación” que se despliegan a partir de esos crímenes. Te doy las gracias por todas estas herramientas que me pones a disposición y todo lo que he aprendido el mes de marzo.



Para el mes de abril doy un [taller de dibujo de sueños](#) el 10 de abril a las 18:00hrs en Pôle Sud, Lausanne. Quedan lugares, aprovechen, vale la pena: aprenderán una herramienta que después pueden practicar solos.

Las inscripciones para mi taller «La voz de la memoria», que tendrá lugar en la Maison Rousseau Littérature los días 23 y 24 de mayo, ya están abiertas. Para inscribirte, sigue este enlace: [Link](#)

Participaré en la exposición *Communautés en résonance* en la Société des Arts, en Ginebra, curada por Danniell Tostes, cuya inauguración será el 30 de abril a las 18:00hrs en el Palais de l'Athénée.

[Link](#)

Y también ya están instaladas en la exposición permanente del Musée d'Ethnographie de Neuchâtel la restitución de los talleres del proyecto «Lectures Alternatives», del cual fui curadora, que se comparten en cápsulas sonoras que ayudan a leer de otra manera los objetos de la colección. Muchas gracias a la mediadora Nabila Mokrani, a la asociación l'AMIC de Ginebra y al MEN.

[rts.ch/play/tv/couleurs-locales](https://rts.ch/play/tv/couleurs-locales)

Un abrazo  
Marisa

Pour le mois d'avril, je donne un [atelier de dessin de rêves](#) le 10 avril à 18h00 à Pôle Sud, Lausanne. Il reste des places, profitez-en, cela en vaut la peine : vous apprendrez un outil que vous pourrez ensuite pratiquer seuls.

Les inscriptions pour mon atelier «La voix de la mémoire» à la Maison Rousseau Littérature les 23 et 24 mai sont également déjà ouvertes en suivant ce lien: [Link](#)

Je participerai à l'exposition *Communautés en résonance* à la Société des Arts, à Genève, commissariée par Danniell Tostes, dont le vernissage aura lieu le 30 avril à 18h00 au Palais de l'Athénée.

[Link](#)

Et aussi, la restitution des ateliers du projet «Lectures Alternatives», dont j'ai été la curatrice, est désormais installée dans l'exposition permanente du Musée d'Ethnographie de Neuchâtel. Elle se présente sous forme de capsules sonores qui aident à lire autrement les objets de la collection.

Un grand merci à la médiatrice Nabila Mokrani, à l'association l'AMIC de Genève et au MEN.

[rts.ch/play/tv/couleurs-locales](https://rts.ch/play/tv/couleurs-locales)

Je t'embrasse  
Marisa



Inscripciones para la próxima fecha  
**taller de dibujo de sueños**

Flyer et montage de l'exposition *Communautés en résonance* 2026



Lectures Alternatives au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel 2026



El intenso mes de marzo y la residencia en la Maison Rousseau Literature, es imposible de resumir. Lo que quedó marcado es que los sueños que tuve alimentaron los días para la aventura que me llevó directamente a las fuentes de lo que buscaba en la realidad. Sobre todo en personas y libros que espero queden inscritos en mi futuro texto *Mal terreno*, una crítica del rol de los artistas como conejillos de indias en el campo de la investigación "científica universalista".

Il est impossible de résumer l'intensité de ce mois de mars et la résidence à la Maison Rousseau Littérature. Ce qui m'a marqué, c'est que les rêves que j'ai faits ont nourri ces journées d'aventure qui m'ont conduit directement aux sources de ce que je cherchais dans la réalité. Surtout chez des personnes et dans des livres qui, je l'espère, trouveront leur place dans mon futur texte *Mal terreno*, une critique du rôle des artistes en tant que cobayes dans le domaine de la recherche « scientifique universaliste ».

Rue du  
Ferron